

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS...\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER...\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS...\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER...\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 FEVRIER 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
BUREAU: 343 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.  
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

## SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

-ET-

## Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Nouvelles Etrangères.

## Le bombardement de Ladysmith

**Pressé Associée.**  
Londres, 22 février.—La seconde édition du Morning Post publie une dépêche de Ladysmith, en date du 19; elle dit que le bombardement continue avec la même activité, mais sans causer de grands dommages. La garnison est pleine de confiance dans le succès du général Roberts et dans la marche de Buller, que l'on aperçoit déjà.

## Renforts attendus par Cronje.

**Pressé Associée.**  
New York, 22 février.—Une dépêche de Londres au Word: L'expert militaire du Leader de ce matin dit que la lutte avec Cronje semble avoir commencé de bonne heure dimanche. Elle a duré, avec des forces inférieures à Koudoosranz, au nord de Bospuki, jusqu'à hier. On affirme qu'il n'a pas avec lui plus de 8000 hommes, venus de Magersfontein; mais il peut avoir été renforcé par des troupes venant de Spytfontein et de Colesburg.

## Message du général Roberts.

**Pressé Associée.**  
Londres, 22 février, quatre heures 17 du soir.—Le ministère de la guerre a reçu de Lord Roberts le message suivant daté du 21 février à Paardeberg:  
Hier à midi je fus convaincu, après une reconnaissance en force, que je ne pouvais pas attaquer la position de l'ennemi sans de très grandes pertes, ce que je voulais éviter. Conséquemment, je me suis décidé à le bombarder avec mon artillerie et à tourner mon attention sur les renforts. Le résultat a été des plus satisfaisants. Les Boers ont été chassés dans toutes les directions. Ils ont eu de nombreux tués et blessés et nous avons fait environ cinquante prisonniers. Ils disent qu'ils étaient arrivés de Ladysmith par chemin de fer il y a deux jours, et que c'est notre artillerie qui les a forcés d'abandonner le kopje qu'ils occupaient. Nous avons deux officiers, le capitaine Campbell, du deuxième lanciers, et le lieutenant Houston, de l'artillerie, et quatre hommes légèrement blessés.

## Déclaration de Lord Salisbury.

**Pressé Associée.**  
Londres, 22 février.—A la Chambre des Lords, aujourd'hui, en réponse à une question, Lord Salisbury, premier ministre, a déclaré que le gouvernement britannique n'avait pris aucun arrangement

## VIN MARIANI

**Le Tonique Renommé.**  
On en trouve spécialement son emploi pour les Femmes Nervieuses, la Dyspepsie, la Maigrerie, l'Anémie, le Manque de Sommeil, la Constipation, le Surmenage, l'Indigestion, la Grippe, la Prostration Nervouse, la Débilité Générale, la Contre-écoulement, la Perte de Sang, l'Impotence, la Mélancoie, les Maladies de la Gorge, et des Poimons, le Mal de Mer, toutes les maladies organiques et les suites de fièvres.  
Vendu chez tous les Pharmaciens.  
Refusez les substitutions.

Nos communications sont intactes, tandis que Cronje ne peut se procurer de provisions et les renforts lui seront coupés. Le général Buller gagne du terrain, mais la délivrance de Ladysmith n'est pas encore accomplie. Si les Boers s'en vont de là, ils y mettent le temps. On ne peut comprendre comment ils pourraient rejoindre Cronje à temps, pour agir sur les événements.

## L'affaire de la saisie du steamship Mashona.

**Pressé Associée.**  
Ville du Cap, 22 février.—La Cour Suprême s'est ajournée dans l'affaire du steamship Mashona, saisi le 2 mars, pour donner aux propriétaires le temps nécessaire pour prouver qu'ils n'avaient pas l'intention de faire le trafic avec les Boers.

## Nouvelles inquiétantes pour les Anglais.

**Pressé Associée.**  
Londres, 22 février, 1 h. 45 de l'après-midi.—Conformément à l'attente générale on recevra sûrement aujourd'hui un message du général Roberts expliquant le combat qui a eu lieu, il y a quelques jours et exposant nettement la situation résultant du conflit avec le général Cronje. Toutes les informations tendent même à faire croire que c'est Roberts au contraire qui serait entouré. Ce silence perpétuel, qui n'est rompu que par l'envoi de la liste des blessés, agite vivement les populations et leur excite les nerfs. Tous les critiques des journaux de cette après-midi demandent que l'on envoie des renforts à Roberts pour le mettre en état de frapper un grand coup et de battre complètement les Boers, avant que leurs forces dispersées puissent opérer leur jonction. Les lenteurs du général Buller, l'impossibilité où il s'est trouvé d'arrêter les Boers et de les empêcher de se glisser, à droite, à gauche, autour de Cronje pour le renforter, provoque de tristes commentaires. Sans doute, on est certain maintenant de secourir Ladysmith; cela sera accompli avant la fin de la semaine; mais il est à peu près impossible d'éviter une sanglante bataille avant que le secours n'arrive. Les détachements que va envoyer le général Buller pour renforcer Lord Roberts vont rencontrer une vive résistance dans les passes de Drakensburgh, où sont concentrés plusieurs corps importants de Boers. Les rapports des Boers prétendent que le général Joubert a les nerfs atteints et qu'il n'exerce plus le commandement en chef de l'armée.

## LA POSITION GENERAL CRONJE

**Pressé Associée.**  
Londres, 22 février.—Par l'insuccès apparent de la tentative de prendre d'assaut la position des Boers dimanche dernier, il est évident que le général Cronje occupe une forte position stratégiquement préparée pour arrêter l'invasion projetée de l'Etat libre d'Orange. Après avoir échoué dans sa tentative de déloger le général Cronje, malgré une grande effusion de sang des deux côtés, Lord Roberts paraît s'être contenté de bombarder les Boers mardi. Il songeait probablement à recommencer l'assaut dans l'après-midi du même jour, mais après une reconnaissance il s'est décidé à ne procéder qu'à un bombardement, bombardement qui continuait aux derniers avis envoyés hier soir de Paardeberg. Le fait que des Boers de Ladysmith sont déjà arrivés dans le voisinage de Paardeberg cause de graves inquiétudes, mais des renforts, en hommes et en canons, ont également rejoint Lord Roberts. En outre, on ne croit pas qu'il soit possible de transporter rapidement par le chemin de fer du Transvaal et de l'Etat libre un grand nombre d'hommes et de chevaux. D'après les informations reçues à Londres il semble que Lord Roberts ait complètement entouré le général Cronje avec de l'artillerie, laissant ainsi libres les autres armes, dont, affirme des experts militaires, il a suffisamment pour battre en détail les renforts des Boers au fur et à mesure qu'ils arrivent. Le fait que le général Cronje a demandé un armistice indique de grandes pertes, et aussi qu'il comprend que son espoir est un délai qui permettrait aux Boers de faire une diversion sur les derrières de l'armée de Lord Roberts.

## LA POSITION DU GENERAL CRONJE

**Pressé Associée.**  
Londres, 22 février.—Par l'insuccès apparent de la tentative de prendre d'assaut la position des Boers dimanche dernier, il est évident que le général Cronje occupe une forte position stratégiquement préparée pour arrêter l'invasion projetée de l'Etat libre d'Orange. Après avoir échoué dans sa tentative de déloger le général Cronje, malgré une grande effusion de sang des deux côtés, Lord Roberts paraît s'être contenté de bombarder les Boers mardi. Il songeait probablement à recommencer l'assaut dans l'après-midi du même jour, mais après une reconnaissance il s'est décidé à ne procéder qu'à un bombardement, bombardement qui continuait aux derniers avis envoyés hier soir de Paardeberg. Le fait que des Boers de Ladysmith sont déjà arrivés dans le voisinage de Paardeberg cause de graves inquiétudes, mais des renforts, en hommes et en canons, ont également rejoint Lord Roberts. En outre, on ne croit pas qu'il soit possible de transporter rapidement par le chemin de fer du Transvaal et de l'Etat libre un grand nombre d'hommes et de chevaux. D'après les informations reçues à Londres il semble que Lord Roberts ait complètement entouré le général Cronje avec de l'artillerie, laissant ainsi libres les autres armes, dont, affirme des experts militaires, il a suffisamment pour battre en détail les renforts des Boers au fur et à mesure qu'ils arrivent. Le fait que le général Cronje a demandé un armistice indique de grandes pertes, et aussi qu'il comprend que son espoir est un délai qui permettrait aux Boers de faire une diversion sur les derrières de l'armée de Lord Roberts.

## LA POSITION DU GENERAL CRONJE

**Pressé Associée.**  
Londres, 22 février.—Par l'insuccès apparent de la tentative de prendre d'assaut la position des Boers dimanche dernier, il est évident que le général Cronje occupe une forte position stratégiquement préparée pour arrêter l'invasion projetée de l'Etat libre d'Orange. Après avoir échoué dans sa tentative de déloger le général Cronje, malgré une grande effusion de sang des deux côtés, Lord Roberts paraît s'être contenté de bombarder les Boers mardi. Il songeait probablement à recommencer l'assaut dans l'après-midi du même jour, mais après une reconnaissance il s'est décidé à ne procéder qu'à un bombardement, bombardement qui continuait aux derniers avis envoyés hier soir de Paardeberg. Le fait que des Boers de Ladysmith sont déjà arrivés dans le voisinage de Paardeberg cause de graves inquiétudes, mais des renforts, en hommes et en canons, ont également rejoint Lord Roberts. En outre, on ne croit pas qu'il soit possible de transporter rapidement par le chemin de fer du Transvaal et de l'Etat libre un grand nombre d'hommes et de chevaux. D'après les informations reçues à Londres il semble que Lord Roberts ait complètement entouré le général Cronje avec de l'artillerie, laissant ainsi libres les autres armes, dont, affirme des experts militaires, il a suffisamment pour battre en détail les renforts des Boers au fur et à mesure qu'ils arrivent. Le fait que le général Cronje a demandé un armistice indique de grandes pertes, et aussi qu'il comprend que son espoir est un délai qui permettrait aux Boers de faire une diversion sur les derrières de l'armée de Lord Roberts.

Pour un Goûter de Midi

# Uneeda Biscuit

Un bureau, chez soi, dans l'atelier, n'importe où, quand un lunch est voulu à la hâte, il n'y a rien comme le **Uneeda Biscuit**. Il vaut mieux maintenant que jamais. Les millions de biscuits que nous faisons par mois, nous permettent de faire le biscuit meilleur tous les jours. La fameuse boîte (qui ne sert qu'aux produits de **Uneeda**) garde au biscuit son excellence, le garde à l'abri de l'humidité, de la poussière et de toute odeur.

N'oubliez pas le **Uneeda Jinjer Wayfer**  
NATIONAL BISCUIT COMPANY.

## A la frontière de la Birmanie.

**Pressé Associée.**  
Rangoon, Birmanie britannique, 22 février.—Un fonctionnaire anglais du nom de Hertz, attaché à la commission de frontière entre la Birmanie et la Chine, a, au cours d'une expédition, mis en déroute avec son escorte deux groupes considérables de Chinois hostiles de Mien Kwang Pe. Il a tué le chef et soixante-dix hommes.

## Le bataillon canadien décimé.

**Pressé Associée.**  
New York, 22 février.—Une dépêche de Montréal à la "Tribune" annonce que les lourdes pertes subies par le bataillon canadien, a produit une profonde sensation dans tout le Dominion. On n'a pas encore reçu de détails sur la bataille. On sait seulement qu'elle a eu lieu, dimanche, pendant que l'on était à la poursuite de Cronje, le long de rivière Modder, à l'Est de Salolida. Sept compagnies sur huit ont pris part à l'action. Les canadiens ont perdu en tués, blessés et manquants, 89 hommes, c'est-à-dire 10 pour cent de la troupe qui était engagée dans la lutte. Dans leurs commentaires, les journaux s'accordent à dire que le sang versé dans cette circonstance, servira à cimenter l'union entre le Canada et l'Empire.

## Nouvelles Américaines

**Mort du capitaine Langwort**  
**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—Dans une dépêche reçue aujourd'hui au ministère de la guerre, le général Otis annonce la mort à Bina, province de Bulacan, du capitaine Langwort, du trente-cinquième

## LA QUESTION DE L'ELECTION DES SENATEURS DANS L'ALABAMA.

**Pressé Associée.**  
Birmingham, Alabama, 22 février.—Le gouverneur Johnson vient de remporter une importante victoire par suite du refus du comité exécutif démocratique du comté de Jefferson, d'ordonner une élection primaire pour la place de sénateur, et par la réaffirmation de la décision qu'il avait déjà prise en faveur de la nomination des membres de la Législature, par la convention de comté, sans instruction de la population. Ce sont justement les idées exprimées par le gouverneur. On a agi ainsi d'après une résolution adoptée et ordonnant de livrer la nomination du gouverneur au vote populaire; de telle sorte que le candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de voix enleva par là même les voix de toute la délégation du comté, devant la Convention d'Etat. Cette décision est d'autant plus importante, que le comté de Jefferson envoie à la législature sept membres de plus que chacun des autres comtés de l'Etat.

## M. BRYAN A COLUMBUS.

**Pressé Associée.**  
Columbus, Georgie, 22 février.—L'honorable William J. Bryan est arrivé ce matin à Columbus par train spécial de Jacksonville. Il a été reçu à la gare par un comité et conduit à l'hôtel, où a lieu une réception impromptue. Dans l'après-midi M. Bryan a prononcé un discours à l'Opera House, et un banquet a eu lieu le soir en son honneur à l'Hotel Rankie.

## LA QUESTION DE L'ELECTION DES SENATEURS DANS L'ALABAMA.

**Pressé Associée.**  
Birmingham, Alabama, 22 février.—Le gouverneur Johnson vient de remporter une importante victoire par suite du refus du comité exécutif démocratique du comté de Jefferson, d'ordonner une élection primaire pour la place de sénateur, et par la réaffirmation de la décision qu'il avait déjà prise en faveur de la nomination des membres de la Législature, par la convention de comté, sans instruction de la population. Ce sont justement les idées exprimées par le gouverneur. On a agi ainsi d'après une résolution adoptée et ordonnant de livrer la nomination du gouverneur au vote populaire; de telle sorte que le candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de voix enleva par là même les voix de toute la délégation du comté, devant la Convention d'Etat. Cette décision est d'autant plus importante, que le comté de Jefferson envoie à la législature sept membres de plus que chacun des autres comtés de l'Etat.

## LA QUESTION DE L'ELECTION DES SENATEURS DANS L'ALABAMA.

**Pressé Associée.**  
Birmingham, Alabama, 22 février.—Le gouverneur Johnson vient de remporter une importante victoire par suite du refus du comité exécutif démocratique du comté de Jefferson, d'ordonner une élection primaire pour la place de sénateur, et par la réaffirmation de la décision qu'il avait déjà prise en faveur de la nomination des membres de la Législature, par la convention de comté, sans instruction de la population. Ce sont justement les idées exprimées par le gouverneur. On a agi ainsi d'après une résolution adoptée et ordonnant de livrer la nomination du gouverneur au vote populaire; de telle sorte que le candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de voix enleva par là même les voix de toute la délégation du comté, devant la Convention d'Etat. Cette décision est d'autant plus importante, que le comté de Jefferson envoie à la législature sept membres de plus que chacun des autres comtés de l'Etat.

## LA QUESTION DE L'ELECTION DES SENATEURS DANS L'ALABAMA.

**Pressé Associée.**  
Birmingham, Alabama, 22 février.—Le gouverneur Johnson vient de remporter une importante victoire par suite du refus du comité exécutif démocratique du comté de Jefferson, d'ordonner une élection primaire pour la place de sénateur, et par la réaffirmation de la décision qu'il avait déjà prise en faveur de la nomination des membres de la Législature, par la convention de comté, sans instruction de la population. Ce sont justement les idées exprimées par le gouverneur. On a agi ainsi d'après une résolution adoptée et ordonnant de livrer la nomination du gouverneur au vote populaire; de telle sorte que le candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de voix enleva par là même les voix de toute la délégation du comté, devant la Convention d'Etat. Cette décision est d'autant plus importante, que le comté de Jefferson envoie à la législature sept membres de plus que chacun des autres comtés de l'Etat.

## LA QUESTION DE L'ELECTION DES SENATEURS DANS L'ALABAMA.

**Pressé Associée.**  
Birmingham, Alabama, 22 février.—Le gouverneur Johnson vient de remporter une importante victoire par suite du refus du comité exécutif démocratique du comté de Jefferson, d'ordonner une élection primaire pour la place de sénateur, et par la réaffirmation de la décision qu'il avait déjà prise en faveur de la nomination des membres de la Législature, par la convention de comté, sans instruction de la population. Ce sont justement les idées exprimées par le gouverneur. On a agi ainsi d'après une résolution adoptée et ordonnant de livrer la nomination du gouverneur au vote populaire; de telle sorte que le candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de voix enleva par là même les voix de toute la délégation du comté, devant la Convention d'Etat. Cette décision est d'autant plus importante, que le comté de Jefferson envoie à la législature sept membres de plus que chacun des autres comtés de l'Etat.

## LA QUESTION DE L'ELECTION DES SENATEURS DANS L'ALABAMA.

**Pressé Associée.**  
Birmingham, Alabama, 22 février.—Le gouverneur Johnson vient de remporter une importante victoire par suite du refus du comité exécutif démocratique du comté de Jefferson, d'ordonner une élection primaire pour la place de sénateur, et par la réaffirmation de la décision qu'il avait déjà prise en faveur de la nomination des membres de la Législature, par la convention de comté, sans instruction de la population. Ce sont justement les idées exprimées par le gouverneur. On a agi ainsi d'après une résolution adoptée et ordonnant de livrer la nomination du gouverneur au vote populaire; de telle sorte que le candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de voix enleva par là même les voix de toute la délégation du comté, devant la Convention d'Etat. Cette décision est d'autant plus importante, que le comté de Jefferson envoie à la législature sept membres de plus que chacun des autres comtés de l'Etat.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.

**Pressé Associée.**  
Washington, 22 février.—M. Stowe, consul des Etats-Unis à Captown, a envoyé aujourd'hui au département d'Etat la dépêche suivante: «Embarco sur cargaison de produits alimentaires du Mashona levé. Gouvernement achète. Consignateurs ont envoyé leurs factures.» Le Mashona est un des trois navires chargés de produits alimentaires saisis par des croiseurs anglais au large de la côte orientale d'Afrique, sur le soupçon que les produits étaient destinés aux Boers. Depuis la déclaration de Lord Salisbury, il y a quelques semaines, à l'effet que le gouvernement britannique ne soutiendrait pas la légalité des saisies, les autorités s'occupent de s'assurer des noms des propriétaires et de la valeur des marchandises saisies dans le but d'arriver à un règlement par la levée de l'embarco ou par l'achat. L'affaire fut menée rapidement et, d'après des rapports reçus au département d'Etat, les propriétaires américains des marchandises ont exprimé leur parfaite satisfaction du règlement fait par le gouvernement britannique. Les prix des produits alimentaires ont naturellement augmenté dans de fortes proportions dans l'Afrique australe depuis l'époque de l'expédition, de sorte que les consignateurs pouvant établir le fait qu'ils n'ont pas vendu leurs marchandises, ont l'occasion de réaliser un profit considérable, de beaucoup supérieur à la perte que la détention pourrait leur avoir fait subir. La cargaison du vapeur Beatrice a été débarquée à East London et remise au propriétaire, qui en disposera à son gré. Si le gouvernement britannique achète les marchandises, comme l'indique la dépêche du consul Stowe, il sera obligé, d'après ses propres règlements, de payer une indemnité de dix pour cent de la valeur énoncée sur la facture.

## LA CARGAISON DU MASHONA.